

1962

Le Monde

EN ESPAGNE

Situation stationnaire sur le front des grèves asturiennes

De notre correspondant particulier

Madrid, 29 août. — Douze travailleurs des mines de charbon des Asturies ont été arrêtés et transférés à Oviedo, capitale de la province. Un porte-parole du ministère de l'information, qui a confirmé hier mardi la nouvelle, a déclaré : « Ces arrestations n'ont pas de caractère politique, mais elles ont été opérées pour assurer le maintien de l'ordre. »

Sur le front des grèves la situation reste inchangée. Pour la première fois depuis le début du mouvement aucun nouveau puits n'a été fermé. Le nombre total des mineurs en grève s'élève à treize mille deux cent cinquante, selon les chiffres officiels, ce qui représente environ 30 % des effectifs des charbonnages de la région.

Le noyau le plus puissant de la grève se trouve toujours dans le bassin du Nalon, où onze mille trois cent soixante-deux mineurs ont cessé de travailler. Dans cette zone, où l'on a fermé dix-neuf puits, cinq mille mineurs continuent à travailler normalement.

Dans le bassin du Caudal, où huit puits sont fermés, la grève ne touche que mille huit cent quatre-vingt-huit mineurs.

Le journal *Arriba* reproduisait mardi des déclarations du délégué provincial des syndicats des Asturies au journal *Région* d'Oviedo. Le délégué, M. Eliseo Sastre, affirme « qu'aucune raison ne justifie l'absurde attitude anti-espagnole d'une minorité de travailleurs ». M. Sastre estime en revanche que pen-

dant les grèves d'avril à juin, « l'impatience et la nécessité d'atteindre un niveau de vie plus élevé pouvaient à la rigueur justifier l'attitude illégale qu'adoptèrent les mineurs ». Le délégué des syndicats, qui accuse les communistes d'être les organisateurs du conflit actuel, a précisé que les grèves obéissent aux « consignes, ordres et indications que les radicaux communistes étrangers déversent à profusion sur les Asturies ».

C'est la première fois depuis le début du mouvement que l'on accuse le parti communiste d'en être l'instigateur. Selon le délégué provincial des syndicats « on cherche à maintenir un état d'inquiétude en poussant les travailleurs à revendiquer afin de lâter le pouls à ceux qui gouvernent actuellement en Espagne ».

(Interim.)

UNE DÉLÉGATION de l'Association française pour la Communauté atlantique en visite aux Etats-Unis

New-York, 29 août (A.P.P.). — Une délégation de soixante-quinze membres de l'Association française pour la Communauté atlantique (A.F.C.A.) est arrivée mardi à New-York, venant de Paris, pour un voyage d'étude aux Etats-Unis.

Le groupe est dirigé par l'amiral Antoine Sala, président de l'Association et ancien attaché naval du général Norstad à P.O.T.A.N., et comprend notamment M. Emmanuel, délégué général de l'A.F.C.A.

La délégation représente toutes les parties de la France et compte des hommes d'affaires, des membres des professions libérales, d'anciens fonctionnaires et de nombreux étudiants, a précisé M. Emmanuel.

Les délégués sont reçus samedi mercredi par M. Adlai Stevenson, représentant permanent des Etats-Unis à l'O.N.U., et par M. Robert Wagner, maire de New-York.

Rue Cadet (IX^e arrondissement)

UN SEPTUAGÉNAIRE GISAIT TUÉ D'UNE BALLE PRÈS DE SA FEMME GRIÈVEMENT BLESSÉE

Un retraité des douanes, M. Lucien Dubas, soixante-seize ans, a

Trois se so mardi Grèce panique tant diterra feils à et quel que le lentes-mograt C'est

LE

(De na

Cien Un va ciar à a raye Le ba siècle Il y a de th bara des détra

Les Dore thera la, n bres page

Les Il s de éta ges cent

sur au com poli em

De

Le qui de leur ta

cha raye pro Loc

zou Ch cer pi